



*ESSACHESS – Journal for Communication Studies*

## **TikTok : angoisse, solitude et exploration adolescente en temps de pandémie**

ESSACHESS –  
Journal for Communication Studies  
Volume 14 Issue 2(28), p. 221-238  
© The Author(s)  
Reprints and Permission:  
© ESSACHESS  
<https://www.essachess.com/>  
DOI: <https://doi.org/10.21409/dp9p-ey21>

Cite: JEFFREY, D., & ST-AMANT GAURON, L.-P. (2021). TikTok : angoisse, solitude et exploration adolescente en temps de pandémie. *ESSACHESS*. <https://doi.org/10.21409/DP9P-EY21>

Denis JEFFREY  
Professeur des universités, Université Laval  
CANADA  
e-mail : [denis.jeffrey@fse.ulaval.ca](mailto:denis.jeffrey@fse.ulaval.ca)

Louis-Philippe ST-AMANT GAURON  
Doctorant, Université Laval  
CANADA  
e-mail : [louis-philippe.st-amant-gauron.1@ulaval.ca](mailto:louis-philippe.st-amant-gauron.1@ulaval.ca)

**Résumé :** Cet article a comme but d'explorer le contenu de vidéos produites par des jeunes avec l'application TikTok dans le contexte de la pandémie de la Covid qui, depuis mars 2020, a entraîné la mort de millions de personnes à travers le monde. Les pratiques de création sur Tiktok évoluent selon un processus de mimétisme social. Une production tenant lieu de modèle est à la source de centaines d'autres se voulant différentes de l'originale. Nous avons retenu trois productions populaires durant la pandémie pour une étude approfondie. Notre analyse est fondée sur l'approche socioanthropologique qui est un courant contemporain de la sociologie compréhensive. Nos résultats montrent que les jeunes investissent des thèmes

Article received on the April 7, 2021. Article accepted on the November 30, 2021.  
Conflict of Interest: The author(s) declare(s) no conflict of interest.

initiatiques qui appartiennent au répertoire des grands invariants de la condition humaine comme la solitude, la peur de la mort, l'angoisse face à l'avenir et l'ambivalence identitaire à l'adolescence. Dans cet article, nous clarifions dans les deux premières parties les concepts de rite de passage, d'initiation et de mimétisme social qui constituent notre cadre théorique. Par la suite, dans la troisième partie, nous présentons les critères de choix des productions retenues, l'inscription de notre analyse dans la sociologie compréhensive et la description des productions. Notre analyse des trois productions, qui se trouve dans la quatrième partie, montre notamment que le mimétisme social, à la source des productions de vidéo sur TikTok, offre aux jeunes un espace créatif de construction identitaire et de socialisation avec les pairs. Enfin, TikTok peut être vu comme un lieu adolescent d'expérimentation des grands invariants de la condition humaine.

**Mots-clés :** TikTok, adolescence, mimétisme social, invariant, émulation

\*\*\*

*TikTok: Anxiety, Loneliness and Teenage Exploration in Times of Pandemic*

**Abstract:** This article aims to explore the creative practices of young people using the TikTok app in the context of the Covid pandemic which, since March 2020, has resulted in the deaths of millions of people around the world. Creative practices on Tiktok evolve according to a process of social mimicry. A model production is the source of hundreds of subsequent productions which are all original. We selected three popular productions during the pandemic to analyze them. Our analyze is based on the socio-anthropological approach which is a contemporary trend in comprehensive sociology. Our results highlight several initiatory themes that belong to the repertoire of great anthropological invariants such as loneliness, fear of death, anxiety about the future and identity ambivalence in adolescence. These are all themes which, we will discuss, touch on the tragic dimension of the human condition. In this article, we clarify in the first two parts the concepts of rite of passage, initiation and social mimicry that constitute our theoretical framework. Subsequently, in the third part, we present the criteria for choosing the selected productions, the inclusion of our analysis in comprehensive sociology and the description of the productions. Our analysis of the three productions, which can be found in the fourth part, shows that social mimicry, at the source of the productions on TikTok, offers young people a creative space for identity building and socialization with peers. Finally, TikTok can be seen as an adolescent place of experimentation with the great invariants of the human condition.

**Keywords:** TikTok, adolescence, social mimicry, anthropological invariants, emulation

\*\*\*

### Introduction

Depuis le début de l'année 2020, la planète vit une crise sanitaire majeure. Le virus de la Covid a entraîné la mort de centaines de milliers de personnes à travers le monde. Au Canada, du jour au lendemain, le confinement, la distanciation sociale, le port du masque et le lavage des mains ont fait partie du quotidien de la population. Les élèves du secondaire ont subi les lourdes conséquences de cette pandémie. Ils ont dû provisoirement quitter les bancs d'école en mars 2020 et poursuivre en ligne les apprentissages. Leur monde a été chamboulé. Ils ne pouvaient plus vivre ce plaisir rituel de se retrouver entre camarades de classe.

Nombre d'entre eux se sont alors repliés dans des pratiques culturelles comme TikTok pour partager leurs expériences de vie et faire valoir leur savoir-faire. TikTok est une application de partage de vidéos lancée en 2016 par l'entreprise chinoise *ByteDance*. Elle a connu une popularité mondiale grandissante depuis 2019. Il s'agit de la deuxième application la plus téléchargée par les jeunes au monde. Elle devance notamment Facebook et Instagram (Moghaddam, 2020).

Le concept de TikTok est simple. Les utilisateurs créent, le plus souvent avec leur téléphone, des vidéos dont la durée ne dépasse pas soixante secondes. Les plus populaires sont imitées par les utilisateurs, mais certes pas à l'identique, car ils les adaptent à leur contexte et à leur personnalité. Depuis le début de la pandémie, TikTok a massivement été utilisé par les jeunes pour mettre en images leur quotidien. Ils se sont filmés en train de danser, de rigoler, de pleurer, mais aussi de se divertir pour faire un pied de nez au coronavirus. Nous nous sommes intéressés au phénomène de l'émulation ou plus précisément du « mimétisme social » (Gebauer et Wulf, 1995) dans la production des vidéos TikTok. L'émulation est une forme d'apprentissage qui consiste à s'inspirer d'un modèle initial pour produire ses propres créations. L'émule ne cherche pas à copier fidèlement le modèle, mais plutôt à se l'approprier pour le refaire à sa manière (de Villeroy, 2017). Sur la plateforme TikTok, les adolescents ne plagient pas les vidéos des autres, mais ils les adaptent à partir de leurs intérêts, de leurs motivations et des effets sociaux qu'ils veulent produire.

Notre étude montre que les adolescents mettent en images, sous le mode de l'humour et de la parodie, leurs sentiments de solitude, de désarroi, de désespérance et de flottement identitaire. À cet âge de la vie, leur identité est en transformation<sup>1</sup>. TikTok leur procure ainsi l'occasion de partager avec les autres ce qui se passe en eux, ce qui les affecte, ce qu'ils n'arrivent pas à verbaliser spontanément (Jeffrey,

---

<sup>1</sup>Tudor et Ladjouzi (2020), travaillent avec les mêmes théories sur la construction identitaire des adolescents pour montrer des pratiques de création nommé *redocumentalisation* à partir d'informations et d'images politiques qui circulent sur les médias sociaux. Leurs conclusions, surtout en termes de créativité des jeunes, sont très proches des nôtres.

2018). La plate-forme leur sert de tremplin pour se révéler. L'exposition de soi, comme l'a bien vu Serge Tisseron (2001), est génératrice de sens à l'existence et de goût de vivre.

Cet article s'appuie sur un cadre théorique qui met en complémentarité les travaux de Jeffrey, Lachance et Le Breton (2016) sur les rites de passage vers l'âge adulte et les recherches de Gebauer et Wulf (1995) sur le « mimétisme social » pour analyser trois productions TikTok. Il vise à décrire et à comprendre deux phénomènes : celui de l'émulation des adolescents sur TikTok et, d'autre part, la dimension initiatique inhérente à cette pratique culturelle à l'adolescence.

Dans les deux premières parties, nous présentons l'état de l'art sur l'initiation à l'adolescence et sur les théories du mimétisme social. Nos travaux s'inscrivent dans une approche socio-anthropologique dont l'originalité se trouve dans l'usage d'outils conceptuels de l'anthropologie traditionnelle pour analyser des phénomènes sociaux contemporains. Elle appartient à la grande tradition de la sociologie compréhensive qui s'intéresse au vécu des individus, donc à la dimension humaine de l'agir social. La troisième partie présente les productions étudiées et les trois critères de leur choix. L'objet de notre étude vise à comprendre, à travers de l'analyse de trois productions TiKToK, le vécu d'adolescents occidentaux pendant la pandémie. La dernière partie les présente.

### **1. Les rites de passage à l'adolescence**

Dans les sociétés traditionnelles, les jeunes garçons sont appelés à marcher dans les pas de leurs ancêtres. Des rites de passage sont prévus pour les arracher au monde de l'enfance et les initier à leurs responsabilités adultes. Une phase importante de ces rites concerne l'apprentissage de savoirs sacrés sur la vie, la mort, la souffrance, les êtres surnaturels, en fait, sur les grands invariants de la condition humaine (Prop, 1970, Bruner, 2000).

Dans nos sociétés contemporaines, ce type de rites de passage fait défaut. Les adolescents sont laissés à eux-mêmes pour avancer en âge. Ils doivent construire de leur propre initiative leur identité d'adulte et trouver leur place dans la société. D'où le sentiment d'incertitude de certains d'entre eux devant l'avenir (Le Breton, 2014; Ehrenberg, 1995). Il leur revient d'affronter, le plus souvent seuls, les épreuves de la vie. S'ils ont un peu de chance, ils bénéficieront de la bienveillance d'un copain ou du soutien d'un adulte significatif. Tous ne sont pas égaux devant ce passage qui, de nos jours, semble s'éterniser (Fize, 1998). Certains jeunes hésitent à faire le saut à la vie adulte, « d'autres l'acceptent, mais en même temps, ils aimeraient bien conserver leurs privilèges d'enfants » (Jeffrey, 2020, p.1). La disparition des rites de passage traditionnels explique, en partie, les longues quêtes adolescentes. Comme le soulignent Lachance, Mathiot et St-Germain (2016), les jeunes veulent être reconnus comme adultes, mais en même temps, ils aiment leur vie de jeunesse. Il appartient

donc à chacun d'entre eux de trouver une posture personnelle qui met en tension les obligations de la vie adulte et le désir de jouir des libertés propres à l'adolescence.

Nombre d'auteurs ont souligné la singularité des parcours de vie qui mènent un jeune à l'âge des responsabilités. Or, quel que soit son parcours, il est irrémédiablement confronté aux grands invariants de la condition humaine. Quels sont-ils? Pensons à la mort, à la souffrance, à la frustration, à la solitude, à l'état d'impuissance, aux peurs infantiles, aux sentiments d'échec, de perte, de faillibilité, de manque à être et de vulnérabilité, au débordement pulsionnel, aux vifs affects d'amour et de haine, à la méconnaissance de sa place dans la société, aux ambivalences de l'identité, à l'angoisse de l'inconnu, à la perte de l'innocence, à la rencontre de mystères, du merveilleux et du sacré, au désordre intérieur, à la découverte à la fois de son unicité et de son appartenance à la famille humaine, au désir de fusion dans un grand Tout, au courage de l'héroïsme, aux limites du destin et des libertés, etc. Chaque invariant renvoie à une expérience humaine fondamentale qui possède une dimension initiatique<sup>2</sup>. Ces expériences sont mises en récit dans les mythes religieux, les grandes épopées comme l'Iliade et l'Odyssée, les fables, les contes, les romans, le théâtre, le cinéma, les séries télévisées et autres productions culturelles. Elles sont d'inestimables productions de sens de l'esprit humain (Eliade, 1959; Vierné, 1972, 1973; Dupont, 1991; Chaliand, 1995; Henstsh, 2002; Racle, 2015).

Dans les sociétés anciennes, les jeunes sont initiés à un ensemble de grands invariants au cours de rites de passage, souvent fort complexes, visant l'accès au monde adulte (Van Gennep, 1981). Dans nos sociétés contemporaines, aucune institution laïque ne prend explicitement le relais pour leur enseignement (Turner, 1990). Les jeunes qui fréquentent les systèmes scolaires contemporains ne sont plus initiés aux grands invariants qui confèrent à la vie son sens et sa valeur. Cela pourrait bien avoir pour conséquence que nombre de jeunes sont laissés à eux-mêmes dans leur quête de sens. Ils devront compter sur leurs propres ressources pour en comprendre la richesse existentielle.

Certains découvrent le sens profond d'un invariant lors d'une lecture, au théâtre, au cinéma ou dans une série télévisée. Plusieurs événements de leur propre vie – comme une relation sexuelle marquante, la perte d'un être cher, le *coming out*, un échec scolaire, une blessure grave, une conduite à risque, un voyage à l'étranger ou une trahison amoureuse les amènent parfois à des révélations sur les grands invariants de la condition humaine. L'adolescence constitue cette période où se multiplient les situations nouvelles et inédites d'expériences initiatiques lors desquelles un jeune apprend à se connaître, à fabriquer son identité et à donner un sens à son existence. Il va découvrir son monde intérieur et celui de ses proches pour se rendre compte – c'est salutaire pour lui –, qu'il n'est pas seul à cheminer dans une quête de sens. Qu'elle est normale et qu'il lui faudra du courage pour se projeter dans un avenir

---

<sup>2</sup> Le concept d'initiation est utilisé selon la typologie de Mircea Eliade (1959).

heureux. Chaque tournant dans la vie d'un jeune peut donc devenir une occasion de mieux se connaître, de mieux saisir les attentes des autres et de mieux comprendre le monde dans lequel il vit. Une occasion aussi de murir et de chercher à faire reconnaître sa valeur et ses expériences de vie.

Or, nombre de jeunes d'aujourd'hui ne connaissent pas un interlocuteur de qualité pour partager leurs ressentis. Ils n'ont pas forcément la chance, comme dans les sociétés traditionnelles, d'être accompagnés par des aînés dans leur découverte des secrets sacrés de l'origine de l'univers, du sens de la vie et de leur place dans la société. La situation de pandémie avec ses contraintes de confinement et de couvre-feu accentue davantage chez eux le sentiment d'être abandonnés, isolés, délaissés. Cette solitude est d'autant plus difficile à supporter lorsque le milieu familial est peu accueillant à leur vécu, anxiogène ou même violent. C'est pourquoi nombre d'adolescents se réfugient dans les médias sociaux et utilisent massivement les applications comme TikTok pour se faire valoir. En fait, TikTok leur donne un espace créatif pour se mettre en scène librement. Chacun livre, à sa manière propre, une partie de son monde intérieur.

À cet égard, lorsqu'une vidéo est imitée par des milliers de jeunes, c'est que ces derniers se sentent concernés et touchés par une expérience fondamentale de la condition humaine. Les pratiques d'émulation sur TikTok confirment que les jeunes cherchent des moyens d'exprimer sous un mode créatif leurs ressentis. Cette pratique possède, comme nous le montrerons, une dimension initiatique.

## **2. L'agir mimétique ou le mimétisme social<sup>3</sup>**

Gebauer et Wulf (1995) privilégient les concepts heuristiques de mimétisme, d'agir corporel et de rituel pour décrire le comportement des individus. Pour ces professeurs d'anthropologie historique de l'Université libre de Berlin, le mimétisme est au fondement de tout apprentissage. Les enfants entrent dans l'humanité en imitant d'abord leurs parents (Wulf, 2002). Ils vont imiter leur sourire et d'autres signes faciaux. Puis ils reproduisent leur gestuelle, leur tempérament et leur comportement. Les enfants apprennent donc les normes et le mode de vie de leurs parents en imitant leur manière d'être. Ils imitent leurs frères et leurs sœurs ainsi que d'autres membres de la famille proche. Le mimétisme est à la base du désir chez les enfants de s'identifier à ses familiers pour devenir comme eux (Wulf, 2014). Ils vont intérioriser les normes sociales par les procédés de l'imitation. L'apprentissage mimétique est fondamental puisqu'il permet aux enfants d'accéder à la culture de leur société et de s'y intégrer (Gebauer et Wulf, 2004).

À l'adolescence, la quête d'autonomie les amène à se distancier des normes de la sphère parentale (Fize, 1994). Ils sont animés d'une « frénésie différenciatrice » qui

---

<sup>3</sup> Dans ce texte, nous n'utilisons pas le nouveau concept de « même » étant donné son sémantisme encore incertain.

est la condition de l'émergence de leur identité personnelle (Marcelli, 2007 : 255). La socialisation hors de la famille leur permet d'imiter progressivement des adultes qui comptent, les vedettes de la musique, du sport ou du cinéma, et bien sûr les copains. Les pratiques d'imitation touchent principalement la dimension corporelle (geste, posture, tenue, intonation de la voix, etc.), les codes vestimentaires et les expressions langagières (Jeffrey, 2011). Les jeunes partagent un *look* commun selon leur tribu<sup>4</sup> d'appartenance qui témoigne de leur désir de se lier aux autres. Toutefois, ils s'imitent mutuellement en ajoutant chaque fois un trait typique personnel. Le jeu du mimétisme social les amène à se créer une identité semblable aux autres, mais aussi en même temps différente des autres.

Ainsi se développe une culture d'émulation entre pairs. Ils n'imitent pas leurs pairs pour les copier fidèlement, mais s'en inspirent plutôt pour afficher des caractéristiques qui leur sont propres. Comme le notait Wulf (2014), l'imitation ne doit pas être comprise comme la fabrication d'une copie, mais plutôt comme une capacité humaine de création à partir d'un modèle. C'est cette force créative dans l'imitation que nous désignons par le terme d'émulation. Lorsqu'un jeune imite la vidéo d'un autre sur TikTok, il y ajoute une dimension qui lui est unique. La production de vidéos TikTok participe donc à ce jeu de mimétisme social par lequel les jeunes expriment des parts de leur identité, de leur personnalité, et du coup, de leur expérience vécue de la pandémie. TikTok leur permet de sortir de la morosité ambiante pour investir un nouvel espace social. L'analyse de leurs productions montre leur désir d'assumer, le plus souvent sous le mode de l'humour, de la dérision et de la parodie, la dimension initiatique de l'existence qui renvoie aux grands invariants de la condition humaine.

### 3. Description des vidéos

Nous nous intéressons ici à trois productions TikTok mises en ligne au début de la pandémie en mars 2020. Notre choix a été établi sur trois critères : leur popularité, leur réponse à la pandémie, et la dimension initiatique des thèmes qu'elles comportent. Des milliers de productions sont quotidiennement mises en ligne sur TikTok. Nous ne pouvions tous les connaître pour ce travail. C'est pourquoi nous avons d'abord retenu les productions les plus populaires qui avaient un rapport avec la pandémie. Dans l'ensemble de ces productions, nous avons choisi celles qui mettaient en scène un thème initiatique. Sur plus d'une trentaine de productions, trois d'entre elles se démarquaient par la mise en scène audacieuse de leur thème initiatique. La première vidéo s'intitule *#Blanket life* (B) et traite de la solitude des jeunes lors du premier confinement. La deuxième porte le nom de *#Hand washing dance* (H) et montre comment ils ont renversé en amusement l'obligation sanitaire du lavage de mains. La troisième vidéo s'intitule *#I used to be so beautiful* (I) et traite de l'ambivalence de leur identité. Même si cette dernière a été lancée avant la

---

<sup>4</sup> Dans le sens que le sociologue Michel Maffesoli (1988) donne à ce concept.

pandémie en 2019, elle a renoué avec la popularité jusqu'à la fin de l'année 2020. En outre, mis à part la deuxième vidéo (H), il nous a été impossible de retracer la production initiale des vidéos (B) et (I). Il faut dire que les jeunes produisent et partagent une quantité astronomique de contenus sur TikTok. Nous allons commencer par décrire le plus fidèlement possible le scénario des vidéos avant de présenter nos analyses.

### 3.1. #Blanket life

Dans la première vidéo (B)<sup>5</sup>, un jeune est d'abord étendu dans son lit sous un drap. On ne voit pas son visage. Il en sort brusquement, toujours couvert par le drap. Puis, pendant qu'on entend une musique orchestrale énergique, il se lance frénétiquement vers le frigo pour se procurer quelque chose à se mettre sous la dent. Souvent un plat de malbouffe comme des croustilles ou des petits gâteaux sucrés. Il retourne alors dans son lit, se débarrasse du drap et mange anarchiquement la nourriture. Aucun mot n'est prononcé. La pièce musicale qui accompagne la vidéo s'intitule *Le Vol du Bourdon*, créée en 1900 par Nikolai Rimski-Korsakov pour l'opéra *Le Conte du tsar Saltan*. Malgré le fait que la musique enrobe la scène d'une atmosphère dramatique, la vidéo comporte tout de même une dimension humoristique. Lorsque le jeune se lance vers le frigo, c'est comme s'il flottait au-dessus du sol comme un fantôme. Il ne tient pas la caméra, car la scène est filmée depuis l'extrémité de la pièce. Les variantes de cette vidéo TikTok sont nombreuses. Par exemple, des jeunes ont remplacé la figure du fantôme par celle d'un zombie. Certains ont levé la bouffe à bout de bras, comme un champion le fait avec un trophée qu'il vient de remporter. D'autres sortent de leur lit pour aller chercher du réconfort auprès de leur chien. Plusieurs ont montré leurs parents en train de regarder un fantôme aller vers la cuisine. Les parents devenaient alors témoins de ce que vivait le jeune.

### 3.2. #Hand washing dance

Dans la deuxième vidéo (H)<sup>6</sup>, les jeunes cherchent à sensibiliser leurs pairs sur l'importance de l'hygiène des mains. La vidéo initiale a été mise en ligne par deux jeunes vietnamiens qui ont créé une danse nommée *#Hand washing dance*. Elle porte le message que le lavage des mains peut être amusant. Les séquences de cette vidéo se composent des principales étapes pour bien se laver les mains. Chaque étape est espacée de quelques mouvements de danse rigolos.

Au début de la vidéo, les deux jeunes sont côte à côte face à la caméra. Ils ne se touchent pas pour montrer l'exemple. Ils tiennent d'abord leurs mains, bras élanés, devant leur torse et font semblant de se laver les mains. Puis, ils font une série de gestes synchronisés qui ont pour but d'encourager les jeunes à se protéger du virus. Ils terminent en mimant les principales étapes pour se laver les mains. La vidéo est

<sup>5</sup> #Blanket life: [https://www.youtube.com/watch?v=VoXFQlfWD\\_w](https://www.youtube.com/watch?v=VoXFQlfWD_w).

<sup>6</sup> #Hand washing dance se trouve à: <https://www.youtube.com/watch?v=ctF5aMV05kM>



accompagnée d'une chanson intitulée *Ghen Cô Vy* produite par le ministère vietnamien de la Santé. Son titre anglais, *Jealous Coronavirus*, fait référence à l'idée que le virus serait frustré d'avoir été vaincu par le lavage des mains. Cette chanson a été repérée par le Fonds des Nations unies pour l'Enfance (UNICEF) qui l'a partagé sur ses réseaux sociaux; ce qui a contribué à la rendre virale.

Nombre de jeunes ont donc pu imiter cette vidéo en y ajoutant leur propre originalité. Les formes d'émulation de la vidéo sont multiples. Les jeunes de chaque pays l'ont adapté en fonction de leur contexte culturel. Par exemple, au Canada et aux États-Unis, la chanson originale *Ghen Cô Vy* a été remplacée par une autre plus populaire, et au titre évocateur, nommée *Toxic* qui est interprétée par Britney Spears. D'autres adolescents n'ont pas mis de musique et se sont contentés de montrer les différentes étapes pour bien se laver les mains. Certains jeunes ont créé une petite mise en scène où il se lavait les mains en famille. Tous ces motifs d'émulation avaient pour objectif de rappeler l'importance du lavage des mains durant la pandémie.

### 3.3. #I used to be so beautiful

La troisième vidéo TikTok (I)<sup>7</sup> date de septembre 2019, mais sa popularité s'est prolongée jusqu'à la fin de l'année 2020. Les jeunes la scénarisent seuls ou à deux. L'action se situe dans leur chambre à coucher. Ils se présentent d'abord à la caméra dans un style vestimentaire négligé. Ils miment alors les paroles d'une chanson dont le refrain est : *I used to be so beautiful now look at me* ou, en français, « J'étais canon, maintenant, regardez ce que je suis devenu ». Puis, les jeunes font un mouvement rapide devant leur visage et ils réapparaissent dans un *look* pétillant.

La vidéo se termine alors qu'ils marchent fièrement devant la caméra. Ils miment les paroles suivantes: *My actions are undutiful it's clear to see*<sup>8</sup>. La chanson qui accompagne la vidéo s'intitule *Absolutely Anything*. Elle est interprétée par un jeune artiste américain du nom de CG5 qui est accompagné de la chanteuse d'origine coréenne OR3O. Cette chanson aborde le passage des jeunes vers l'âge des responsabilités. Ses paroles sont explicites à cet égard: *Come on and step out of that cage. There's a new chapter, turn the page, ou encore This body I must renew*<sup>9</sup>. Le choix de cette chanson n'est donc pas anodin puisqu'elle fait référence à l'expérience même de grandir. Le fait de changer son apparence revient à revêtir une nouvelle peau, c'est-à-dire une nouvelle identité.

L'analyse de ces trois vidéos montre que leurs formes d'émulation sont exponentielles. Nous en avons répertorié des centaines d'exemples pour chacune. La vidéo initiale a été reproduite avec des altérations plus ou moins importantes. Nous ne pourrions rendre compte de l'ampleur de leur transformation dans notre analyse. Dans la vidéo (I), pour donner cet exemple, certains jeunes se sont déguisés en manga

<sup>7</sup> #I used to be so beautiful: <https://www.youtube.com/watch?v=jHRMfGCu0X4>

<sup>8</sup> En français, « Mes agissements sont répréhensibles, c'est évident ».

<sup>9</sup> Viens et sors de cette cage. Il y a un nouveau chapitre, tourne la page. Ce corps que je dois renouveler.

japonais. D'autres ont gribouillé leur visage pour ressembler au clown Grippe-Sou du film *It* (2017). Dans la finale, certains sont apparus déguisés en princesse, en habits de magicien ou encore en Frankenstein. Il faut reconnaître leur effort pour se transformer en un personnage qui révélait une part de leurs ressentis dans le contexte covidien.

#### 4. Analyse thématique des vidéos

En visionnant à de multiples reprises les trois productions TikTok retenues, nous avons réalisé que leur scénario est structuré en trois séquences qui forme une ligne temporelle. Une séquence présente une scène composée d'images fortes qui visent à exploiter un thème comme celui de la solitude, de la perte de repères, de la transformation de soi ou encore de l'angoisse. Dans un scénario, chaque thème est unique. Cependant, on ne peut accéder à sa signification sans le référer aux thèmes des deux autres séquences. Les trois thèmes principaux de chaque scénario forment un tout cohérent.

L'analyse du scénario d'une vidéo porte sur chacune des trois séquences ici nommées amorce, intrigue et finale. Cette catégorisation s'inspire de la tripartition des rites de passage établie par Van Gennep (1981)<sup>10</sup>. La première étape est introductive. Elle expose le contexte d'une situation problématique appelée à être transformée. Dans la deuxième étape qui forme l'intrigue, le jeune vidéaste apporte des réponses à cette situation. Dans cette séquence est développé le thème central de la vidéo. La finale présente le dénouement du scénario, c'est-à-dire comment les jeunes se sentent après avoir apporté des réponses à la situation qui faisait problème.

Il est facile de reconnaître chaque séquence, car elle renvoie à des plans dont le montage ne réussit pas à bien effacer les transitions<sup>11</sup>. Les séquences apparaissent toujours dans le même ordre puisqu'une production TiKToK mime avec créativité une vidéo modèle. Nous nous sommes donc intéressés à la signification du thème de chaque séquence des vidéos retenues, mais aussi à l'enchaînement des thèmes puisqu'ils forment un scénario cohérent. Aussi, puisque la production des vidéos procède par mimétisme, nous devons référer aux vidéos de la même famille pour en comprendre l'ensemble des significations. À cet égard, il est intéressant d'apprécier comment un thème est traité dans une même famille de productions vidéos.

En nous appuyant sur notre approche socio-anthropologique, nous avons relevé que les thèmes de l'isolement, de la perte de repères, de défis devant l'inconnu et de

---

<sup>10</sup> Selon Jean-Marie Roth (2018), la structure du scénario d'un film comprend habituellement trois actes, le début, le milieu et la fin, dont les contenus sont similaires à ceux des rites de passage.

<sup>11</sup> La plupart des jeunes producteurs filme avec leur téléphone et utilise un logiciel pour le montage, souvent gratuit ou très peu cher comme PowerDirector 365, Movavi, Adobe Première ou Windows Movie Maker. Pour le vocabulaire du montage cinématographique, nous renvoyons à Briselance et Morin (2010).

l'affirmation de l'autonomie étaient récurrents. Ce sont des thèmes qui comportent une dimension initiatique dont nous allons discuter les formes et les contenus.

Nous avons présenté plus haut notre cadre interprétatif sur les rites de passage et le mimétisme social, nous désirons brièvement présenter ici quelques principes de la tradition de la sociologie compréhensive qui préside à notre méthode d'analyse des vidéos retenues. Le terme de « sociologie compréhensive » revient sans conteste à Max Weber qui, dans *Essai sur quelques catégories de la sociologie compréhensive* qui date de 1913, tenta à la fois d'en fournir une définition et d'en circonscrire le domaine (Watier, 2005). Cette tradition sociologique vise à comprendre les activités que mènent les individus. Elle cherche à connaître le sens que ceux-ci donnent à ce qu'ils font.

Le chercheur se tourne vers la signification de leurs décisions, de leurs prises de paroles, de leurs actions, de leurs créations, de leurs expériences vécues et de leurs ressenties. Il les interprète et les analyse dans une perspective sociale pour rendre compte de la manière dont ils s'insèrent dans des liens sociaux et s'efforcent de les maintenir. Ce qui fait lien entre individus pour créer une vie sociale est un objet privilégié de cette sociologie. Le chercheur tient pour acquis que les individus ont une conscience d'eux-mêmes, qu'ils sont capables de formuler et de poser des intentions, d'agir selon des motifs personnels et de prendre position face au monde et aux autres individus.

Comme chercheurs, nous sommes des sujets face à d'autres sujets dont les productions sociales sont considérées comme des faits sociaux. Dans le cadre de notre analyse des trois vidéos retenues, l'individualité des sujets apparaît dans leurs raisonnements, leurs motivations, leurs intentions et leurs comportements (la mise en scène de leur individualité) tels qu'elle se présente dans le scénario de leur production. Nous avons donc, d'un côté, les postures individuelles des auteurs des vidéos, et de l'autre leur inscription dans une activité sociale. L'une est dépendante de l'autre; c'est pourquoi leur déchiffrement traduit l'état d'esprit d'un jeune qui se rapporte à l'état social des jeunes en période de pandémie.

Notre analyse, à l'évidence, ne porte pas sur les jeunes, mais uniquement sur leurs productions TikTok. Puisque nous ne les connaissons pas, nous ne pouvions induire leur état psychologique. Nous ne pouvions non plus avoir accès à ce qu'ils vivaient véritablement à partir des images de leurs vidéos. Il nous était impossible de connaître les moments de la pandémie qui furent les plus difficiles pour eux, et encore moins ce qu'ils sont advenus suite à la diffusion de leur vidéo sur TikTok. Cela constitue des limites épistémologiques importantes du travail d'analyse que nous avons mené. Il était acquis pour nous qu'il eût été hasardeux de spéculer sur leur état de santé mental, sur leur cheminement vers la maturité ou encore sur leur avenir. En revanche, leurs vidéos révèlent, même si elles sont des productions instantanées, éphémères et labiles, ce qu'ils ressentaient au moment où ils les produisaient. En plus des ressentis, elles mettent en scène leur état d'esprit, leurs ambitions, leur engagement à faire état

de ce qui se passait autour d'eux, leur rapport souvent parodique et humoristique face à la fatalité de la pandémie.

#### 4.1. *Le vol du bourdon*

La première vidéo (B) met en scène un adolescent qui, de son lit, se précipite vers le frigo pour y chercher de la malbouffe. Les jeunes utilisent un thème musical du répertoire classique, le *Vol du Bourdon*, qui accentue l'urgence du déplacement entre le lit et le frigo. Cette vidéo date de mars 2020, un moment charnière dans la pandémie, car tous étaient en attente de connaître le niveau de dangerosité et les populations victimes du virus<sup>12</sup>. Les infos diffusaient des images dramatiques de personnes âgées qui, en Italie principalement, mourraient dans la plus grande désolation. Nombre de jeunes ont alors été coupés de leurs repères sociaux du monde scolaire, car ils devaient rester à la maison. La vidéo (B) comporte les trois séquences suivantes : 1) un jeune est dans son lit caché sous un drap, 2) il se précipite vers le frigo couvert de son drap, ce qui lui donne l'apparence d'un fantôme et 3) il a en main un plat de malbouffe et revient à son lit.

Dans la première séquence, c'est-à-dire l'amorce, le jeune semble dire que la perte des repères liés à la pandémie fait de lui un fantôme, comme s'il n'était que l'ombre de lui-même. La figure du fantôme, qui est un mort-vivant, ressort de l'inquiétude de se retrouver isolé des amis et des camarades de classe. Les jeunes associent la vie sociale, en train de mourir au début de la pandémie, à la peur du vide (Delage, 2008). Le choix du lit, dans la première séquence, représente un lieu de bien-être, une sorte de cocon protecteur (Lachance, 2016). Mais il doit s'en émerger pour satisfaire ses besoins naturels.

La seconde séquence montre le jeune, couvert du drap sous lequel il se cachait, sortir du lit, ouvrir la porte de sa chambre et courir vers le frigo sous le tempo accéléré d'un air classique connu. L'objectif de cette intrigue est de donner une dimension héroïque à la situation de confinement. Bien que le jeune soit devenu l'ombre de lui-même, sa course effrénée montre qu'il déborde de vie (Michon-Raffaitin, 2000). Il ne se laisse donc pas abattre par l'incertitude qui règne au début de la pandémie.

Dans la troisième séquence, le jeune s'empare d'un plat de malbouffe et retourne dans son lit pour le dévorer. Pour un adolescent, être contraint à la maison est synonyme de mort sociale. David Le Breton avait déjà observé que le fait pour un jeune d'être isolé provoque un sentiment de perte de maîtrise de l'existence (2014). La scène finale de la « sortie de la chambre à coucher » évoque le fait « de s'en sortir », de reprendre sa vie en main, de croire également qu'il pourra bientôt « sortir de la maison » pour revoir les amis. Par ailleurs, le symbole de la malbouffe est central. Il renvoie à l'idée qu'il est préférable de dévorer une mauvaise bouffe plutôt

---

<sup>12</sup> En mars 2020, il n'y avait aucune donnée statistique sur le taux de mortalité et sur les personnes vulnérables au virus. Toutefois, l'Organisation Mondiale de la Santé prévoyait que le virus allait être létal et virulent.

que de ne rien manger du tout. Par conséquent, il y aura toujours quelque chose à «se mettre sous la dent». On se souvient que les tablettes des supermarchés avaient été littéralement vidées, en mars 2020, par des individus sous l’emprise d’une pulsion d’achat. Pour un jeune, un mauvais hamburger vaut mieux que la famine. Derrière cet enjeu alimentaire se profilait l’enjeu existentiel du manque de vie sociale. Pour les jeunes, vivre en santé, c’est savoir compter sur le réconfort des amis dans une période difficile comme la pandémie (Guédény, 2011).

Les jeunes ont pu retrouver de cette chaleur humaine dans leur mimétisme émulateur de la vidéo *#Blanket life*. Leur mise en scène humoristique montre qu’ils ont su créer des repères pour échapper à l’isolement du confinement. Les craintes que les adolescents peuvent ressentir en temps normal comme celles de perdre le groupe de copains, de s’ennuyer, de perdre le fil des ragots scolaires, de ne plus être dans le coup pour les invitations de soirées entre amis ou encore d’être exclus de la bande ont été accentuées par l’effet d’isolement. TikTok leur a procuré un lieu de socialisation virtuelle où ils ont pu exprimer que, malgré leurs craintes et leurs inquiétudes, la vie continue.

#### 4.2. La Covid entre dans la danse

La vidéo (H) a été reproduite par des milliers de jeunes à travers le monde. Lors de la première vague de Covid en mars 2020, les écoles du Canada et de plusieurs autres pays ont cadenassé leurs portes. La fermeture des écoles a suscité beaucoup d’inquiétude chez les jeunes. Deux jeunes Vietnamiens ont tiré profit de la situation en créant la vidéo *#Hand washing dance*. Elle comporte les trois séquences suivantes : 1) deux jeunes se présentent à la caméra, 2) miment les paroles de la chanson *Ghen Cô Vy* et 3) se lavent les mains en se dandinant.

Pour la première séquence, les deux adolescents sont dans un plan fixe devant la caméra, puis, bras étendus, ils montent leurs mains jusqu’à la hauteur du cou en agitant leurs doigts. Ce geste vise à amener les jeunes à prendre conscience qu’il y a des choses à faire pour se protéger du coronavirus. En fait, ils doivent se «prendre en main» ou encore, prendre la situation en main, c’est-à-dire montrer une certaine maîtrise devant l’incertitude. L’intrigue, dans la deuxième séquence, s’ouvre sur la chanson *Ghen Cô Vy*<sup>13</sup> dont les jeunes miment les paroles tout en exécutant une chorégraphie minutieuse qui se décline ainsi : ils font semblant de se frotter les mains, s’éloignent les mains des yeux, du nez et de la bouche avec des signes de *peace and love* pour montrer que c’est facile de ne pas les toucher, bougent leurs mains de gauche à droite pour repousser les gens près d’eux, imitent le salut militaire en faisant des signes d’au revoir de côté pour repousser au loin le virus, placent leurs bras autour de leur torse pour se protéger, font une flexion de leurs biceps pour encourager les

<sup>13</sup> Voici les paroles de cette chanson : « Se laver les mains ensemble frotter frotter uniformément. Ne mettez pas vos mains sur vos yeux, votre nez ou votre bouche. Évitez d’aller dans les endroits bondés. Repoussez le virus Corona, Corona. Améliorez toujours votre santé. Et nettoyez l’espace autour de vous. Ensemble, sensibilisez la société. Repoussez le virus Corona, Corona ».

jeunes à prendre soin de leur santé, font semblant de nettoyer l'espace autour d'eux et lèvent leurs index et les pointent devant eux pour indiquer que tous sont concernés par les nouvelles règles d'hygiène.

L'idée derrière cette séquence est de rendre le lavage de mains attrayant, simple et ludique. La chorégraphie ajoute à juste titre un caractère amusant à cette besogne qui paraissait rebutante au début de la pandémie. Non seulement les jeunes apprennent la technique du lavage de mains, mais ils sont en même temps invités à affronter sereinement le virus.

Dans la troisième séquence, les deux garçons perfectionnent leur chorégraphie du lavage des mains sur la version instrumentale de la chanson *Ghen Cô Vy*. Cette séquence finale accentue l'idée que les jeunes peuvent surmonter l'épreuve de la pandémie. Les jeunes vietnamiens se présentent donc comme des élèves modèles pour les autres jeunes. Leur mise en scène vise explicitement à dédramatiser la situation en montrant que le rire est un puissant remède pour lutter contre l'angoisse de l'incertitude (Le Breton, 2014; Jeffrey, 2016b).

#### 4.3. Faire peau neuve sur TikTok

La troisième vidéo (I) présente la transformation de jeunes qui changent d'apparence à l'aide d'une petite illusion créée par le mouvement de leurs bras. Les vidéos ne durent pas plus de 7 secondes. Le jeune s'affiche d'abord dans des habits d'intérieur, puis il fait un mouvement magique avec ses bras et il réapparaît dans une tenue d'extérieur. La vidéo montre clairement que les jeunes ne sont pas les mêmes à la maison et à l'extérieur de la maison. L'intimité domestique permet un style plus relâché, alors que l'extimité, selon le mot de Tisseron (2001), exige un conditionnement de soi pour bien paraître. Or, les jeunes se mettent en scène sous le mode de la parodie pour montrer qu'ils conservent leur quant-à-soi.

Nous nous intéressons ici à la production du jeune travesti américain de 19 ans *Jake Warden*, célébrité de TikTok. En février 2021, Jake<sup>14</sup> comptait plus de 2,1 millions d'abonnés. Sa vidéo le montre passer d'une apparence masculine à une apparence féminine. Elle suggère que certains jeunes comme Jake ne craignent pas d'interroger publiquement leur identité. La chanson *Absolutely Anything*<sup>15</sup> accompagne les trois séquences de cette vidéo. Dans sa vidéo, Jake se présente d'abord dans des vêtements masculins, il fait un mouvement de mains et apparaît sous la figure d'un travesti. Il fixe alors avec assurance la caméra placée devant lui.

La première séquence le montre dans sa chambre à coucher. Il est face à la caméra et porte un t-shirt du groupe AC/DC. Nous ne voyons pas le bas de son corps. Il a des

<sup>14</sup> L'émulation de Jake se trouve à 7:20 de cette vidéo: <https://www.youtube.com/watch?v=4ZCWqTEumnU>

<sup>15</sup> Les paroles de la chanson : *I used to be so beautiful now look at me* ou, en français, « J'étais si beau avant, maintenant, regardez ce que je suis devenu » ainsi que *My actions are undutiful it's clear to see* ou, en français, « Mes agissements sont répréhensibles, c'est évident ».

cheveux blonds et des lunettes carrés. Pour celui qui le découvre sur TikTok, Jake semble être un garçon ordinaire. En apparence du moins. Dans cette amorce, il regarde la caméra avec une attitude blasée comme s'il était découragé de lui-même. Il mime alors les paroles « J'étais si beau avant, maintenant, regardez ce que je suis devenu ». Ces paroles de la chanson *Absolutely Anything* qui accompagne la vidéo traitent du passage de l'enfance à l'âge adulte. Il y a une référence à la perte de l'innocence et aux changements pubertaires qui troublent souvent les jeunes (Fize, 1998). En fait, durant l'adolescence, certains d'entre eux n'arrivent plus à s'aimer. Ils sont mal dans leur corps. Ils ne se reconnaissent plus. La vidéo exprime sans sous-entendu le désir de se sentir bien dans sa peau.

La deuxième séquence comporte habituellement un mouvement de bras. Dans la vidéo de Jake, il frappe dans ses mains deux fois avant d'apparaître dans une tenue féminine. Le frappement de main est un geste magique qui contribue à rendre efficace l'action de se transformer. Sa transformation est entière. Jake se révèle sous un jour nouveau. Ce changement total d'apparence en une fraction de seconde montre que ce garçon assume son alter ego féminin et sa part d'ambivalence sexuelle (Dorais, 1999).

Pour la finale, Jake marche fièrement devant la caméra au rythme d'*Absolutely Anything* afin de témoigner de la possibilité pour tout jeune de devenir la personne qu'il choisit d'être. Son sourire à la fin de la vidéo est un signe de confiance envers la vie et, surtout, un signe d'espoir pour tous ceux qui n'osent pas sortir de leur placard<sup>16</sup>. Il fait bouger sa longue chevelure blonde et prend plaisir à montrer ses longs cils à la caméra comme une vedette qui est fière de ses accomplissements.

Nombre de jeunes ont profité du modèle de cette vidéo (I) pour se montrer sous un autre jour. On peut penser qu'ils ont accepté de s'initier à un passage (van Genep, 1981) qui mène vers une meilleure emprise sur soi. Dans les sociétés d'aujourd'hui, avons-nous souligné, il appartient à chaque jeune de prendre en charge son destin. Il sera confronté, un jour ou l'autre, aux invariants de la condition humaine. Il lui revient alors de construire par lui-même du sens sur ce qu'il vit. Les vidéos TikTok sont à bien des égards des productions de sens qui témoignent de la vie intérieure des jeunes. La plateforme TikTok leur permet de faire partie d'un réseau de jeunes qui ressentent le même désir de prendre le risque de communiquer aux autres, à travers leurs créations, des parts de vérité sur eux.

L'adolescence est un temps d'attente difficile par moments: transformations pubertaires, amoureuses, affectives, etc. (Winnicott, 1975). C'est une véritable chance pour les jeunes d'avoir les réseaux sociaux pour exprimer leur désarroi, mais aussi leurs réponses aux questions qu'ils se posent. Nous le soulignons puisque les spécialistes font habituellement ressortir leur côté sombre, c'est-à-dire le fait qu'on y

---

<sup>16</sup> Expression française qui signifie faire son *coming out*. On dit aussi au Québec, sortir de la garde-robe.

exprime des rumeurs malveillantes ou des propos offensants<sup>17</sup>. Mais ces réseaux peuvent aussi servir de tremplin à un jeune pour apprendre à se connaître. La vidéo de Jake, trop vite analysée, a ceci de fascinant : elle montre le besoin de révéler la personne que l'on veut être, et sûrement aussi, de formuler une demande de reconnaissance (Todorov, 1995).

### **Conclusion**

Les adolescents construisent leur identité en imitant leurs pairs. C'est un mode de socialisation qui les amène à choisir le type de personne qu'ils veulent être. La plateforme TikTok est devenu un phénomène mondial au cours de la pandémie parce qu'elle permet aux jeunes de se retrouver pour exprimer leur inquiétude et leur espoir. En février 2021, Wallaroo (2021) révélait que TikTok avait atteint plus de 1,1 milliard d'abonnés, majoritairement des jeunes d'âge secondaire.

Nos analyses montrent que le phénomène d'émulation sur TikTok a permis à ses utilisateurs de mettre en images le sens qu'ils donnent à des grands invariants de la condition humaine, dont ceux de la solitude, de la peur de l'inconnu ou encore de l'ambivalence identitaire. La conception d'une vidéo sur TikTok, encouragée par l'émulation, y participe pleinement sous le mode particulier de l'humour, de l'amusement, du ludisme et de la parodie. Ce sont des postures qui montrent que le jeune est capable de se distancier de lui-même et de relativiser ses ressentis, en même temps qu'il participe à la dimension initiatique de l'existence humaine.

Dans un temps de crise mondiale où l'avenir peut sembler incertain, les jeunes ont lutté contre les forces désorganisatrices de la Covid-19 en cherchant des solutions nouvelles pour sortir de l'impasse sanitaire. Les vidéos TikTok ont été l'une d'entre elles. Ils ont su sauver les apparences en scénarisant des valeurs de solidarité, de tolérance et de compréhension qui sont essentielles pour régénérer l'ordre social. Leur énergie créatrice donne l'espoir en un monde meilleur post-covidien.

### **Financement et remerciements**

Les auteurs tiennent à remercier le Conseil de Recherche en Sciences Humaines du Canada pour son soutien financier.

---

<sup>17</sup> Soulignons que dans un modèle de vidéo datant de 2021 intitulé *#Silhouette challenge*, les adolescents se placent nus devant leur caméra et utilisent un filtre qui cache leur corps en ne révélant que leur silhouette. Certains internautes ont réussi à enlever le filtre et à publier les photos nues sur Internet (Pian, 2021).



## Références

- Briselance, M.-F., Mrina, J.-C. (2010). *Grammaire du cinéma*. Paris : Nouveau monde.
- Bruner, J. (2000). *Pourquoi nous racontons-nous des histoires?* Paris : Retz.
- Chaliand, G. (1995). *Trésor des récits épiques de l'humanité: le temps des héros*. Paris : Plon.
- Delage, M. (2008). L'attachement à l'adolescence. Applications thérapeutiques. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 40(1), 79-97.
- De Villeroy, E. (2017). Comment les animaux se transmettent leurs savoirs. *Sciences Humaines*, 12(298), 25-25.
- Dorais, M. (1999). *Éloge de la diversité sexuelle*. Montréal : VLB.
- Dupont, F. (1991). *Homère et Dallas*. Paris : Hachette.
- Ehrenberg, A. (1995). *L'individu incertain*. Paris : Calmann-Lévy.
- Eliade, M. (1959). *Initiations, rites, sociétés secrètes*. Paris: Gallimard.
- Fize, M. (1998). *Adolescence en crise? Vers le droit à la reconnaissance sociale*. Paris : Hachette.
- Fize, M. (1994). *Le peuple adolescent*. Paris : Julliard.
- Gebauer, G., & Wulf, C. (2004). *Jeux, rituels, gestes. Les fondements mimétiques de l'action sociale*. Paris : Anthropos.
- Gebauer, G. & Wulf, C. (1995). *Mimesis: culture, art, society*. Berkeley : University of California Press.
- Guédény, N. (2011). Les racines de l'estime de soi : apports de la théorie de l'attachement. *Devenir*, 23(2), 129-144.
- Hentsch, T. (2002). *Raconter et mourir. Aux sources narratives de l'imaginaire occidental*. Montréal : PUM.
- Jeffrey, D., Lachance, J., & Le Breton, D. (2016a). Introduction. *Penser l'adolescence: approche socio-anthropologique*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Jeffrey, D. (2020). Jeffrey, D. (2020). «L'initiation à l'adolescence». *Religiologiques*. No 37.
- Jeffrey, D. (2016b). L'humour en classe. *Formation et profession*, 24(2), 82-86.
- Jeffrey, D. (2011). Mimésis et rituels dans l'anthropologie historique de Gunter Gebauer et de Christoph Wulf. *Cahiers de recherche sociologique*, (51), 27-45.
- Jeffrey, D. (2018). Rites d'interaction sociale et ritualisations identitaires. M. Roberge et D. Jeffrey (dir.), *Rites et ritualisations*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Lachance, J., Mathiot, L., St-Germain, P. (2016). Cultures adolescentes. D. Jeffrey, J. Lachance, D. Le Breton (dir.), *Penser l'adolescence: approche socio-anthropologique*. Paris: PUF.
- Lachance, J. (2016). Temps et photographies numériques chez les adolescents : lecture socio-anthropologique. *Captures*, 1(1), 1-11.

- Le Breton, D. (2014). *Adolescence et conduites à risque*. Paris : Fabert.
- Le Breton, D. (2012). *Sociologie du risque*. Paris : PUL.
- Maffesoli, M. (1988). *Le temps des tribus* : Paris : Le livre de poche.
- Marcelli, D. (2007). Adolescence et subjectivation. Une déconstruction de l'intersubjectivité? *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 55(5), 251-257.
- Michon-Raffaitin, P. (2000). Désir et adolescence. H. Cuche (dir.), *Dépression et libido*. Paris : L'esprit du temps.
- Moghaddam, F. (2020, 6 janvier). *TikTok : près d'un milliard de membres en moins de quatre ans!* France Culture. <https://www.franceculture.fr/numerique/tiktok-pres-dun-milliard-de-membres-en-moins-de-quatre-ans>
- Pian, C. (2021, 5 février). *Sur TikTok, le «silhouette challenge» peut aussi très mal tourner*. Le HuffPost. [https://www.huffingtonpost.fr/entry/sur-tiktok-le-silhouette-challenge-et-ses-consequences-est-tres-inquietant\\_fr\\_601d4d8cc5b617b09ac515a0](https://www.huffingtonpost.fr/entry/sur-tiktok-le-silhouette-challenge-et-ses-consequences-est-tres-inquietant_fr_601d4d8cc5b617b09ac515a0)
- Prop, V. (1970). *Morphologie du conte*. Paris : Seuil.
- Racle, G. (2015). *Des héros et leurs épopées*. Books On Demand.
- Roth, J.-M. (2018). *L'écriture des scénarios*. Paris : Livre de Poche.
- TikTok Statistics – Updated February 2021*. (2021). Wallaroo. <https://wallaroomedia.com/blog/social-media/tiktok-statistics/>
- Tisseron, S. (2001). *L'intimité surexposée*. Paris : Pluriel.
- Todorov, T. (1995). *La vie commune : essai d'anthropologie générale*. Paris : Éditions du Seuil.
- Tudor, M.-A. & Ladjouzi, F. (2020). «Information literacy practices of young Internet users related to the production of religious content: 2019 Algerian protests case», *Journal of African Media Studies*, 12:2.
- Turner, V.-W. (1990). *Le Phénomène rituel: structure et contre-structure*. Paris: PUF.
- Van Gennep, A. (1981). *Les rites de passage*. Paris: Picard.
- Vierne, S. (1972). Le voyage initiatique. *Romantisme*, (4), 37-44.
- Vierne, S. (1973). *Rite, roman, initiation*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- Watier, P. (2005). Compréhension et savoir ordinaire. D. Jeffrey, & M. Maffesoli (dir.), *La sociologie compréhensive*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Weber, M. (1992, 1913). *Essai sur quelques catégories de la sociologie compréhensive*. Dans *Essais sur la théorie de la science*. Paris : Plon.
- Winnicott, D. (1975). *Jeu et réalité : l'espace potentiel*. Paris : Gallimard.
- Wulf, C. (2014). Mimésis et apprentissage culturel. *Le Télémaque*, 45(1), 123-136.
- Wulf, C. (2002). *Traité d'anthropologie historique : philosophies, histoires, cultures*. Paris : L'Harmattan.